



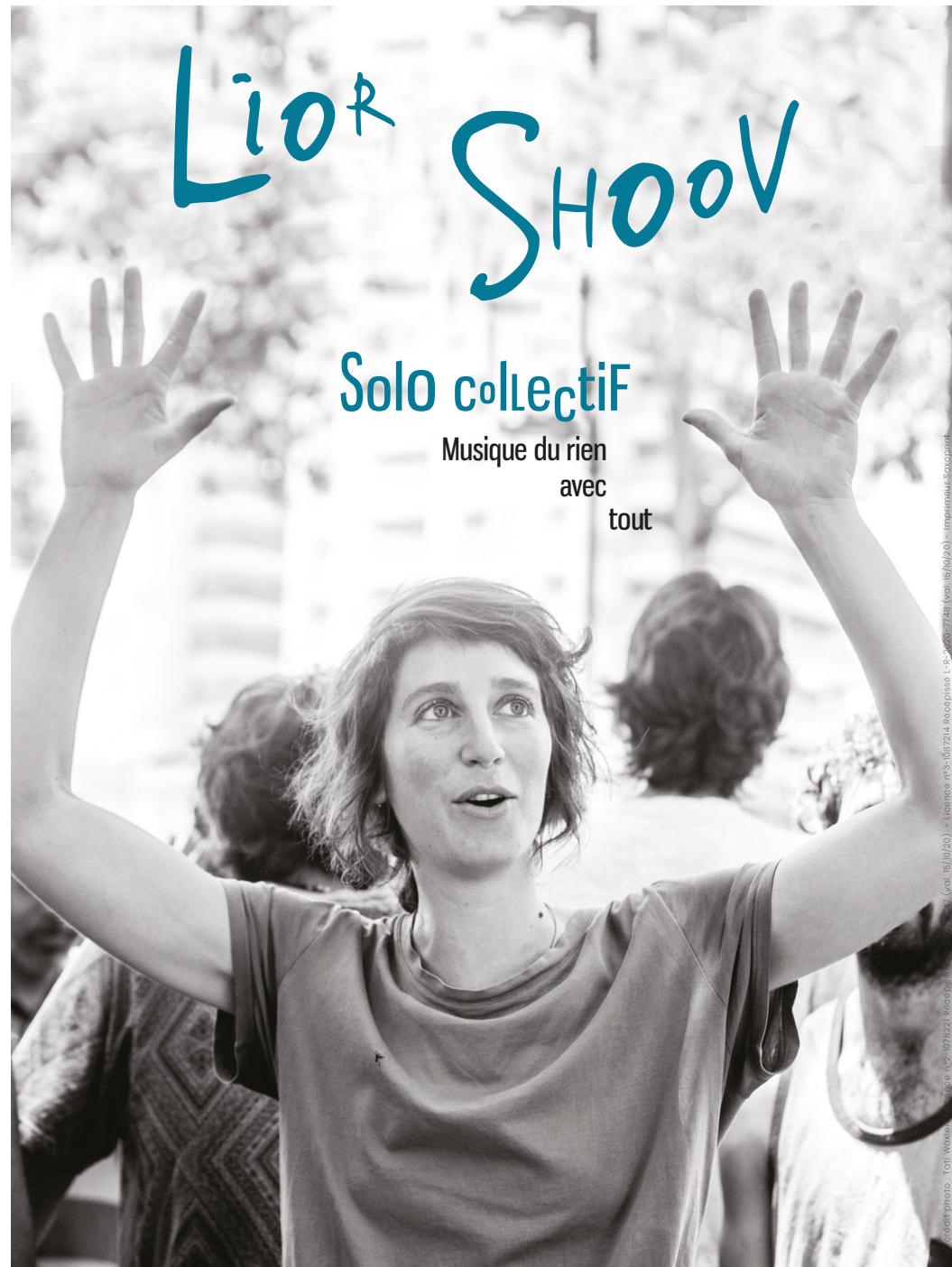
&

HORIZON

LIOR SHOOV

Solo collectif

Collaboration avec le
CENTQUATRE-PARIS



HORIZON

centre
national
de la musique

CENT
QUATRE
#104 PARIS

Lior Shoov ne fait pas de concerts, ni de démonstrations. Elle propose des instants de partage avec le public où, sur le fil, elle cultive son goût du risque et puise dans son intimité pour délivrer une chose artistique unique et insaisissable.

**Seule en scène, avec sa voix, quelques instruments et dispositifs, elle explore la matière entre chant, discussion et improvisation.
Et le temps se suspend...**

QUELQUES MOTS DE LIOR



*c'est une nouvelle création
des nouveaux mondes anciens
désillusion*

Participation collective nécessaire

*si ça n'ouvre pas mon cœur
et votre cœur à vous
le travail n'est pas fait
la vie n'est pas honorée*

*enlever ce qui ne sert pas
je m'appelle !liberté d'expression !
vulnérable, inconnue,
différent des habitudes. différent de tes habitudes.*

*d'abord, je reste au bord.
et ça déborde d'envie
d'aimer*

*après,
je deviens autre
divine,
l'avenir du présent
le présent de l'avenir*

*enlever ce qui ne sert pas l'âme incarnée dans la matière.
et prendre le risque d'être un corps vibrant. qui est là pour aimer.*

créer un espace pour être traversée de partout

vulnérable d'être intime.

être vulnérable.

un solo collectif.

Lior Shoov

Lior Shoov, pour son retour sur scène, a choisi de proposer au public un solo imaginé selon son désir profond de partage en créant des bulles dans lesquelles l'on prend soin les uns des autres. Ce qui pour d'autres sonnerait en grands discours demeure chez elle une démarche très sincère et maîtrisée à la perfection.

Pour ce solo collectif, elle a choisi de garder une grande part de liberté et d'improvisation afin de se concentrer sur le moment qui sera à chaque fois différent, selon l'assemblée présente en face d'elle, ou mieux, autour d'elle quand les espaces scéniques le permettront.

Bien sûr, l'improvisation avec le public se construit à partir d'instantanés choisis, de chansons existantes, d'expériences instrumentales éprouvées, comme des moments rassurants pour l'artiste comme son public, comme des balises qui éclairent la voie.

DISTRIBUTION

Lior Shoov : Textes, chant, dispositifs, instruments, création

Kamel Bouchakour : Création et régie lumière

Thibaut Lescure : Création et régie son & régie générale

Production : La Familia en collaboration avec Horizon

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS

Avec le soutien du CNM



BIOGRAPHIE

Lior Shoov

Voyageuse alchimiste

Insaisissable, inclassable, Lior Shoov parcourt le Monde. Exploratrice, elle ne se dit pas « en tournée » mais « en voyage ». Et au qualificatif « pluridisciplinaire », elle répond : « liberté ». Exploratrice, elle l'est aussi dans son art et les multiples disciplines – arts de rue, musiques, clown, chanson – qu'elle embrasse avec une virtuosité déconcertante.

Sans jamais se reposer sur une quelconque recette préalable, elle cherche, croise, tisse et bouture ce qui caresse sa sensibilité pour le restituer sur scène. À sa manière unique qui s'apparente au mystère de la ligne claire : à la fois fine et inflexible, précise mais allègre. D'où qu'ils soient, d'où qu'ils viennent, les publics sont cueillis par le petit miracle vécu en sa compagnie.

Sans doute cet état de grâce doit-il en partie à la fenêtre qu'elle garde ouverte sur l'improvisation depuis ses premiers pas sur scène en 2013. Aussi, et plus sûrement, tient-il à sa quête de la magie de l'instant présent, au souffle qu'elle sait suspendre, à l'expérience partagée qu'elle veut unique et non reproductible. Et pourtant chaque fois renouvelée : le spectacle vivant est son territoire, l'aire de jeu où elle nous invite à retrouver une respiration le temps de la rencontre.



TOURNÉE 20·21·22

Du 21 au 27.09.20 | Résidence au 104 | **PARIS [75]**
17.11.20 | La Maison de l'Université | **ROUEN [76]**
19.11.20 | L'Asphodèle | **QUESTEMBERT [56]**
09.12.20 | La Bouche d'Air | **NANTES [44]**
03.04.21 | Le Familistère | **GUISE [02]**
06.04.21 | Espace Dalbret | **NÉRAC [47]**
07.04.21 | Champ de Foire | **St ANDRÉ DE CUBZAC [33]**
17.04.21 | Cheval Blanc | **SCHILTIGHEIM [67]**
23.04.21 | Salle Prévert | **LA SÉGUINIÈRE [49]**
20.05.21 | Espace George Sand | **CHÉCY [45]**
28.05.20 | L'Adagio | **THONVILLE [57]**

25.06.21 | Cheval Blanc | **SCHILTIGHEIM [67]**
10 au 12.08.21 | Divers lieux | **FORCALQUIER [04]**
11.09.21 | Jardin en Scène | **HENIN BEAUMONT [62]**
16.11.21 | La Bouche d'Air | **NANTES [44]**
17.11.21 | L'Asphodèle | **QUESTEMBERT [56]**
18.11.21 | La Renaissance | **MONDEVILLE [14]**
07.12.21 | L'Adagio | **THONVILLE [57]**
19 & 20.01.22 | Le 104 | **PARIS [75]**
18.03.22 | Salle Prévert | **LA SÉGUINIÈRE [49]**
01.04.22 | La Maison de l'Université | **ROUEN [76]**
12.04.22 | Espace Dalbret | **NÉRAC [47]**
14.04.22 | Champ de Foire | **St ANDRÉ DE CUBZAC [33]**





En couverture



Difficile de définir la poésie qui émane des spectacles de Lior Shoov. Chanteuse, musicienne, clown : elle va au gré de son inspiration, libre.

Si la poésie est un art de la suggestion, celui où les mots signifient plus qu'eux-mêmes, où les silences se gorgent de sens, où un geste, même minime, peut suggérer un monde et où un son, même fragile, peut résonner aussi fort qu'un tonnerre, alors c'est sûr, Lior Shoov fait de la poésie. Ses spectacles – mais mieux vaut parler de performances, voire de happening – sont des instants sur le fil où le mime, la parole, les regards, la musique, les non-dits s'ajustent en permanence à la réceptivité du public et invitent au partage. Gracieux et fragiles comme des bulles de savon. « Aux gens qui sont en face de moi, j'ai envie de dire : "Ouvrons-nous à l'étrange et à l'étranger tapi en chacun de nous. Cassons les murs. Écoutons ces petits sons, d'ordinaire masqués par le bruit ambiant, et acceptons la vie telle qu'elle est, à ce moment présent, pour voyager ensemble". »

Le tableau semble flou ? Il s'éclaircit dès qu'apparaît cette étonnante jeune femme de 31 ans. Lior Shoov, la silhouette fine, le teint diaphane, les cheveux en bataille, de grands yeux étonnés. Sa voix rauque porte un accent rugueux, pas facile à identifier ; celui d'Israël. En scène, toute seule, elle improvise, délaisse les instruments classiques pour jouer du hang (une espèce de grosse tortue métallique vaguement cousine du gong), de l'ukulélé, des percussions corporelles, de l'harmonica, ou même des tubes et des sacs en plastique... Son expression emprunte à la chanson, au cirque et au théâtre,

UN CHARME FLOU



mais ne s'enferme jamais dans l'un ou l'autre genre ; elle est faite d'invention et de fantaisie. D'opportunité et de clarté. D'ailleurs, en hébreu, son prénom signifie « lumière », et ça lui va bien. Il y a trois ans, elle figurait parmi les découvertes du Printemps de Bourges. L'an passé, en première partie de Camille, elle y a de nouveau enflammé le public. Ces jours-ci, elle remplira trois fois le Café de la Danse.

Sans se soucier de notoriété ou de succès, la jeune femme est en train de se bâtir un destin d'artiste. L'imaginait-elle à 18 ans ? « Comme tous les jeunes Israéliens, j'étais plutôt censée faire mon service militaire. Mais j'ai eu de la chance : j'ai été réformée P4. Folle ! Donc dispensée. Je posais trop de questions, j'étais trop sensible et en même temps... tellement timide ! Je ne savais pas comment trouver ma place. » Par chance, à la même époque, un voyage en Pologne va lui apporter un début de réponse. « J'ai accompagné ma grand-mère, qui avait grandi là-bas. Elle en était partie après la guerre et nous y revenions avec une autre énergie, tournées vers l'avenir. Ce fut une expérience formidable : d'abord, en voyant quelqu'un jouer dans la rue, j'ai voulu essayer à mon tour ; avec le hang. Ma grand-mère a été la première à me glisser une pièce. Puis j'ai rencontré des gens merveilleux, qui m'ont invitée dans un festival de mime... Et je suis restée ! Je n'ai pas repris l'avion pour Israël. L'aventure m'appelait, je sentais qu'elle allait m'aider à me libérer de mes peurs. Mon voyage venait de commencer. »

En onze ans, il l'aura menée en Espagne, en Belgique, en Italie, en Suisse, en France... Dans tous ces pays, dont elle ne connaissait pas la langue, Lior Shoov est allée trouver des professeurs qui lui convenaient ; des « artisans » dit-elle, qui soignent leur art comme un boulanger bichonnerait sa pâte. Ils lui ont enseigné la présence scénique et l'improvisation, remèdes à sa difficulté d'être au monde. Et elle s'est jetée dans le bain, sans aucune retenue. « Dans chacun de ces pays, je suis allée jouer dans la rue pour mettre directement en pratique ce que je venais d'apprendre dans les stages. Je ne faisais même pas de la musique, juste des sons, mais je voulais que les gens se demandent : "Mais qui est cette fille assise sur un banc avec son drôle d'instrument ? Quel est son nom ?" Tant pis si certains détournaient les yeux ou me prenaient pour une clocharde, avec tous mes sacs... D'autres se sont intéressés à moi et ont eu envie de me rencontrer. La rue m'a beaucoup aidée pour être dans la vie. »

Sans préméditation, Lior Shoov aura donc fini par s'arrimer en France, il y a un peu plus de six ans. A la faveur d'une formation – encore une ! – d'impro, elle y a rencontré Anne Kaempf, sorte

Lior Shoov en concert,
| Le 7 avr., 20h30 | Espace
Georges-Simenon, place
Carnot, 93 Rosny-sous-
Bois | 7-14 € | Avec Dom
La Nena, du 10 au 12 avr.,
20h | Café de la Danse,
5, passage Louis-Philippe,
11^e | 23 € | Loc. : telerama.
fnacspectacles.com
Lire la critique page 28

de jumelle artistique avec qui elle a fondé un duo de clowns, La Boca abierta. Cinq ans à jouer ensemble. Si le tandem est aujourd'hui en sommeil, il reste du clown, bien sûr, en Lior Shoov. Cette volonté « d'aller chercher au plus profond de soi des états de vulnérabilité, de provocation, de libération » ; une quête jamais achevée. D'ailleurs, plus que tout, l'artiste fuit ce qui est figé... au point de ne même plus vouloir jouer sur scène ses très jolies chansons, qu'elle a consenti à enregistrer l'an passé sur un disque !¹ Leur répétition risquerait d'éteindre leur flamme. « Je veux rester dans un esprit de surprise, de fragilité et d'incertitude, quitte à me prendre parfois de grosses raclées. C'est seulement ainsi que tout devient possible. Je monte sur scène pour chercher, me questionner sur la vie même. Et peut-être amener les autres à se questionner à leur tour sur ce que nous sommes, et ce vers quoi nous allons. »

« JE ME MÉFIE DES MOTS »

Les performances de Lior Shoov sont-elles politiques ? « Plutôt engagées. » Sont-elles philosophiques ? « Je me méfie des mots... » Reste que c'est bien une vision de l'individu et du vivre ensemble qu'elle propose là. « En tout cas, je joue avec l'intime pour aller vers le collectif. Créer un passage. En m'ouvrant aux autres, j'espère leur montrer qu'eux aussi peuvent s'ouvrir et qu'on peut inventer quelque chose ensemble. Il existe toujours des possibles, même dans les marges. Et ce n'est pas tant le résultat qui compte que le cheminement. Moi, je continue chaque jour de tisser le fil qui me tisse. Et je partage des sentiments qui m'aident à me souvenir que je suis un être humain. » On aura du mal à décrire plus précisément ce qu'elle fait ; il faut aller la voir pour le comprendre. Et quiconque le fera recevra en retour un concentré d'humanité.

— Valérie Lehoux

Photo Yann Rabanier pour Télérama

¹ Télérama n° 3512, 100

Contact production :

Laurent Carmé / La Familia

09 81 75 95 36 - laurent@la-familia.fr

Contact diffusion :

Yohann Feignoux / Bluebird Booking

07 71 80 46 11 - yohann@bluebird-booking.com

Contact management :

Olivier Boccon-Gibod / Horizon Musiques

06 84 33 68 48 - obg@horizon-musiques.fr



Photographies : Tati Waxler & Nicolas Cytrynowicz

23 rue Boyer
75020 Paris . France

la-familia.fr

La Familia SARL
Code APE : 90.01Z
RCS Paris 494 551 120
TVA intra : FR 57 494 551 120
contact : Christelle Florence
christelle@la-familia.fr